

Elle passe souvent jusqu'à 8 jours sans aller a la selle et doit prendre des purgatifs.

La fatigue du voyage et de l'examen causent à la malade une crise violente qui dure deux jours, pendant lesquels, elle ne peut prendre qu'un peu de lait et le calmant habituel.

Elle est si faible que je ne peux lui donner les bains le jour même où elle m'est amenée, c'est-à-dire le 22 juillet. Je me borne à lui donner des injections de 1/60 grain de strychnine deux fois par jour, et à diminuer des $\frac{1}{2}$ les doses de calmants.

Le 29 juillet, je la fais porter dans le bain, et reporter dans son lit, la malade est trop faible pour marcher. Pour la première fois elle dort sans remèdes.

Je donne le courant de la nuque aux pieds et de l'abdomen aux reins, et j'ai soin de donner un courant très faible, car la malade redoute une crise qui, heureusement ne se produit pas.

Je continue les bains tous les jours. Peu a peu, la malade se calme, commence à manger et dort mieux.

Le 9 août elle se fait endormir et extraire 12 dents cariées.

Elle a, à la suite de cette opération, une légère crise, les bains ne sont interrompus que pendant 2 jours.

Enfin le 17 août elle laisse la maison et retourne chez elle. Dans les derniers jours, elle a pu sortir seule en tramway et aller au théâtre, le tout sans fatigue, sans s'énerver.

Cette malade m'est revenue en février pour une affection utérine que j'ai traitée, en même temps, que je lui donnais les bains de nouveau. En mars, elle est retournée chez elle, engraisée, jouissant d'un très bon appétit et très calme.

Depuis elle suit un traitement tonique et reconstituant : Extrait de Malt, sirop de Fellows, etc.

Il y a 8 jours, je reçois d'elle une lettre où elle me dit : " que sa santé générale est excellente, que son appétit est magnifique et qu'elle a encore engraisé de 8 livres. Quand à ses nerfs, elle les sent si peu, qu'elle est tentée d croire qu'elle n'en a plus."

OBSERVATION VI

Mde M., 60 ans, me vient consulter le 30 août '95 pour une paralysie durant depuis 6 ans et ayant déterminé des contractures de la jambe, du pied et de la main.

Elle voudrait bien prendre l'électricité, mais elle a grande peur car son médecin lui a dit que l' "électricité ne lui ferait aucun bien et pouvait la tuer." J'ajoute, entre parenthèses, que ce médecin occupe une haute situation dans cette ville, et que son opinion sur l'électricité est pour le moins surprenante.

La malade parle difficilement, lentement, et d'une manière pres-